

Programme

9 h 30

Présentation de la journée

9 h 45

Jean-Paul Lambert **Un itinéraire vers la désargence**

Le mur des sous et pourquoi le franchir

10 h 00

A. B. **L'esprit de la Désargence**

Penser le changement de civilisation au-delà de la simple abolition de la monnaie

10 h 45

Débat

*
**

12 h 00 : **Repas** sorti du sac et partagé

*
**

13 h 30

Le Porte-Monnaie : une société sans argent

Débat sur le livre avec son auteur Jean-François Aupetitgendre

16 h 00

Ateliers

Un panneau affichant dès l'ouverture des thèmes de réflexion permettra de s'inscrire dans un groupe. Pour chaque sujet (éducation, énergie, travail, justice, écologie, parité, brevets, habitat...), il vous sera demandé de le considérer sous trois angles :

– Actuellement quelle est l'incidence de l'argent sur ce sujet ?

– Qu'est-ce que la désargence y changerait ?

– Que se passera-t-il dans la transition, dans les 100 jours après l'abolition de la monnaie ?

17 h 30

Conclusion

Compte rendu des ateliers, débat général sur les conditions de faisabilité du projet

Samedi 12 avril 2014, 9 h 30 - 18 h
à **Mâcon**

Rencontre **POUR UNE CIVILISATION SANS ARGENT**

*La civilisation de l'argent c'est le cercle de la barbarie
où plus les profits font de dégâts, plus les dégâts font de profits!
Bonne nouvelle : l'usage de l'argent est dépassé!
...Alors comment fait-on ?*



**Le collectif "La Désargence" et Jean-François Aupetitgendre
répondront à vos questions**

Organisé par le Groupe Libertaire 71 et l'AIEPEC,
en partenariat avec le Système d'échanges local (SEL) du Mâconnais

Salles Municipales, 25 rue Gambetta

Repas tiré du sac le midi et foire aux dons toute la journée.

un constat

Le système monétaire révèle chaque jour un peu plus ses vices. Après 5 000 ans d'usage, le coût économique, politique, écologique et humain de l'argent ne peut se résoudre dans le cadre de l'argent.

Nous vivons sous la menace constante des politiques d'austérité, de la faillite d'État, de l'hyperinflation, d'une déflation ou de bulles qui éclatent sans que personne ne soit à même de les prévoir.

La nécessité d'une croissance constante des profits monétaires, vitale pour le système, entraîne une consommation déraisonnable au regard des ressources, des inégalités croissantes, un appauvrissement de certains pour entretenir la richesse des autres, des risques graves de conflits, une pollution qui n'est plus soutenable.

L'argent qui confisque, hiérarchise, pousse au chacun pour soi, nous déconnecte de plus en plus de nos ressources et de nos semblables.

Les enfants ne peuvent espérer avoir une situation meilleure que celle de leurs parents, ni même égale.

Toutes les structures induites par le système s'affaiblissent et se montrent incapables de répondre aux défis qu'elles prétendent relever. Les organisations internationales (ONU, OMC, FMI...) sont accusées de créer les problèmes plus qu'elles ne les résolvent. Les structures nationales (États, syndicats, partis) sont discréditées. Les instances locales (communes, associations) perdent de plus en plus leurs pouvoirs. Les objectifs des outils de régulation (ONG, actions humanitaires) s'étendent plus vite que les réponses...

un levier

Les solutions proposées pour palier à ces différents constats sont partielles. Toutes continuent de faire appel, à titre de moyen, à ce qui est à la source de l'ensemble des problèmes : l'obligation de faire des profits monétaires et l'usage même de l'argent.

Cet usage régit l'essentiel de notre vie, avec à la clé guerres, injustices, inégalités, pillage de la planète, thésaurisation et spéculation. Il constitue le **LEVIER** le plus commode sur lequel intervenir pour stopper les dégâts. L'argent ! L'argent ? Nous avons aujourd'hui les moyens de nous en passer. L'informatisation des données suffit pour fonder l'économie sur une gestion rationnelle des ressources.

Les esprits sont mûrs pour imaginer une civilisation fondée sur les ressources, le partage, le don, le respect de l'environnement. Ils s'orientent désormais vers la qualité de la vie plutôt que vers les salaires plus élevés, vers le partage et la coopération plutôt que vers le chacun pour soi et la concurrence, vers l'écologie plutôt que vers le productivisme, vers l'organisation sociale en réseaux plutôt qu'en hiérarchies verticales. Les multiples « alternatives », tout en continuant de s'adosser aux nécessités induites par l'usage de l'argent, vont dans ce sens.

***La Désargence** est en fait déjà en construction, avec tout ce que cela implique d'innovations, du plus local au plus global. La journée du **12 avril à Mâcon** sera l'occasion de le reconnaître et d'imaginer la suite.*